

L'hypnose rentre en grâce

PLANÈTE MET L'HYPNOSE SUR ORBITE

Cet article est paru en 1965 dans le N° 23 de la revue PLANÈTE qui demeure une considérable aventure éditoriale menée par Louis Pauwels et Jacques Bergier en prolongement de la publication de l'intrigant « *Matin des Magiciens* ». Se déclarant « la revue du réalisme fantastique », elle connut immédiatement un immense succès et généra beaucoup de polémiques par l'audace de ses sommaires, parmi lesquels l'hypnose occupa une place privilégiée et précoce. En hommage à cette revue et aussi pour le point de vue d'époque qui nous aide à mesurer les progrès accomplis (ou non !), nous vous présentons le compte-rendu du troisième Congrès international d'hypnose à Paris qui permit de replacer l'hypnose dans le champ officiel de la science. P.Bellet

Entre le premier Congrès international sur l'Hypnose (Paris 1889) et le second (1900), onze ans s'étaient écoulés. Il fallut attendre le troisième, 65 ans. Il s'est comme le précédent tenu à Paris du 28 au 30 avril dernier. Le « trou » de 65 ans est en rapport direct avec le phénomène bien connu de la « décadence » de l'hypnose durant la période qui s'étend précisément des premières années de notre siècle à nos jours.

Le Congrès auquel nous avons participé constitue sans conteste un événement scientifique de première importance. Environ 150 chercheurs y sont intervenus, 18 sociétés appartenant à six ou sept pays y ont été représentées, plus de 80 travaux y ont été lus. Ces chiffres suffiraient à montrer avec quelle autorité l'hypnose a réapparu dans notre horizon scientifique et culturel.

Dès le premier jour de ce Congrès, les divers courants auxquels appartiennent les savants d'aujourd'hui se sont confrontés et affrontés.

Guerre froide

L'interprétation de l'hypnose est nécessairement liée à la conception que l'on a de la vie mentale et de la personnalité humaine. Il existe de ce fait, des divergences profondes entre les points de vue occidentaux que nous pourrions appeler « psychodynamiques » (plus ou moins influencés par les données psychanalytiques) et ceux de l'école « réflexologique »

de marque soviétique (encore dominés par la pensée de Pavlov).

Après le discours d'ouverture prononcé par l'un des plus éminents représentants de l'hypnologie française, le Dr Chertok, les prises de position des « orientaux » s'affirmèrent. Elles furent exprimées sans ambages par les Tchèques Hoscovec et Horvai, et ponctuées de manière encore plus nette voire polémique par la plus grande personnalité soviétique présente au Congrès, le professeur P. Bassine, titulaire de la chaire de neurologie à l'Université de Moscou.

A ces énonciations de programme se sont opposées les communications de psychanalystes, de caractères très différents. Par exemple, le docteur français R Held a donné une interprétation psychodynamique des éclipses périodiques de l'intérêt porté à l'hypnose par les milieux scientifiques et des attitudes passées ou présentes qui tendent souvent à lui attribuer des qualités supranormales sinon magiques.

Pendant le demi siècle de purgatoire officiel, les problèmes du sommeil hypnotique ont beaucoup évolué et progressé. L'hypnose est considérée moins comme une thérapeutique en soi que comme une méthode d'approche utile au psychothérapeute. Il convient au praticien, en premier lieu, de se rendre compte de la structure essentielle du trouble qu'il veut guérir, d'en rechercher la cause et de juger de la situation psychodynamique dans son ensemble. Le rôle joué par l'hypnose et ses suggestions consiste à affaiblir graduellement les résistances, à faciliter le retour des souvenirs et l'élaboration en état de veille de ce que l'on a expérimenté



pendant l'hypnose, à mobiliser des activités de rêve ou d'association libre, etc.

Cette technique hypno-analytique s'oppose aux techniques purement hypno-suggestives du siècle passé. Elle a été excellemment illustrée au cours du Congrès par des exposés concernant plusieurs travaux de psychologie clinique. Citons la communication du Dr P.D Roper (Canada) sur le traitement par l'hypnose de trois cas d'exhibitionnisme, celle du Dr M.H. Cohen (U.S.A) sur le traitement d'un cas grave de dépression anxieuse accompagnée de troubles psychosomatiques, celle du Dr R.G. Jacob (U.S.A) sur l'hypnose dans le traitement de conflits sexuels, celle de la doctoresse E. Klein-Lipschitz (U.S.A) sur l'emploi de l'hypnose dans un cas d'éternuement incoercible, etc. Ces contributions éclairantes et modernes ont contrasté avec les exposés de deux ou trois médecins dont nous taïrons les noms pour qui les découvertes de la psychologie des profondeurs,